

D'ATHANASE KIRCHERE. 207

les superstitions, & les maximes diaboliques de ces sortes de gens: ainsi cette Religion detestable prit ensuite tant de pied, & s'enracina si fort dans l'esprit des pauvres gens & du commun du peuple; que depuis ce temps là, il a esté du tout impossible de l'arracher de parmy cette nation, ny de defabuler ces miserables; au contraire, j'ose dire qu'il semble que ces damnables maximes ont pris pied à proportion qu'elles ont vieilli, & qu'il est vray de dire qu'elles ont reçu de l'accroissement à mesure que les années ont coulé, & que les siècles leur ont apporté de l'affermissement & de la ferveur: Car en effet je remarque que l'on adore pour le present la mesme Vache que les anciens d'Egypte adoroient sous le nom d'Apis, & je vois qu'ils luy rendent leurs adorations avec tant de respect, & de zele, qu'ils croiroient ne pouvoir jamais entrer dans le ciel, s'ils n'avoient pas une queue de vache entre les mains, lorsqu'ils rendent les derniers soupirs de leur vie, & s'ils ne mouroient pas en cette posture ridicule. Ils croient la *metempsychose*, ou la *transmigration* des ames d'un animal dans un autre, ce que les Egyptiens ont creu & publié les premiers dans le monde, si nous en croyons à *Horoftrate* qui l'assure de la façon dans la vie qu'il a fait d'*Appollonius*; c'est pourquoy les *Brachmanes* ne mangent jamais de lait, de fromage, de beurre, d'œuf, ny de quoy que ce soit qui provienne des animaux vivants, de peur d'avaler (disent-ils) l'ame de quelque grand *Heros*: Croyance qui n'est pas seulement receüe par toutes les Provinces, & les regions de l'*Inde*; mais encore dans le Royaume de *Camboya*, de *Tunchin*, de *Laum*, de la *Concincine*, & qui s'est enfin malheureusement introduitte dans toute la *Chine*, & dans tout le *Jappon*, remplissant tous ces grands & ces vastes Royaumes des Dieux, & de Deesses, & d'une troupe diabolique

L'abstinence Pythagoricienne.

de toutes ces fausses divinités. Discourons un peu plus amplement de l'origine de toutes ces superstitions qui se sont introduittes dans le pays dont nous faisons la description, & voyons d'où viennent toutes ces maudites coustumes.

Le premier Architecte, & le premier inventeur de toutes ces superstitions est un certain scelerat *Brachman*, lequel estant imbu des maximes, & de la doctrine de *Pithagore*, n'estant pas content d'en avoir publié les erreurs dans toute l'estandüe de ces Provinces, voulut encore adjoüter superstition sur superstition, & fit un tel assemblage, & une rabsodie si sottte & si ridicule de cette Religion, qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme d'en faire le recit, ny mesme il n'est pas possible à la plume de les pouvoir déduire. Cet imposteur a eu tant de bonheur dans toutes ces parties Orientales, & s'est rendu si illustre & si recommandable parmy ces Idolatres, que les *Indiens* l'appellent *Rama*, les *Chinois* *Xi Xian*, les *Japponois* *Xaca*, & les *Tonchinnois* *Chiaga*. On dit que ce monstre detestable est n'ay dans un lieu qui est au milieu de l'*Inde*, lequel est appellé par les *Chinois* *Tien Truc Gnoc*, & on dit qu'il est venu au monde de la mesme façon que les monstres; c'est à dire contre l'ordre de la nature. Son histoire ou du moins le narré qu'on fait de sa vie nous apprend que sa Mere creust en songe qu'elle enfantoit, mais que ce n'estoit pas comme l'ordinaire des femmes; parceque les autres portent des enfans & celle-cy ne donnoit au monde qu'un elephant blanc, & que ce n'estoit pas par la voye ordinaire mais en premier lieu par la bouche & ensuite par le costé gauche: Voyla le sujet pourquoy la fable de l'elephant est si fort en recommandation chez les Roix de *Sian*, de *Lai*, de *Tunchin*, & de la *Chine*. L'aveuglement de toutes ces nations est si grand qu'ils estiment mieux donner ou recevoir un de

L'Origine des superstitions establies.

Xaca est le premier fondateur de l'Idolatrie dans l'Inde.

La fable de l'Elephant blanc.

ces